

Détermination du statut naturel de l'homme et de la femme dans leur relation mutuelle sur la base des versets relatifs à la création dans le Saint Coran (avec un aperçu sur la Bible)

✻ Mohadeseh Borhâni Nejâd¹, Abas Ali Rostaminasab², Hamid Reza Alavi³, Rostam Seifodini⁴

Résumé

Dans le but de déterminer le statut naturel de l'homme et de la femme, la présente étude a recouru à la méthode d'analyse du thème et du concept. C'est pour cette raison que les livres et les articles scientifiques rédigés dans les années qui ont suivi de près la révolution islamique, examinant la création de l'homme et de la femme dans le Saint Coran, la Thora et l'Évangile, ont fait

1. Faculté de sciences de l'éducation, Université Shahid Bahonar de Kermân, Kermân, Iran. (Auteur principal de l'article) E-mail : mohadeseh-borhani@yahoo.com

2. Faculté de sciences de l'éducation, Université Shahid Bahonar de Kermân, Kermân, Iran. E-mail : rostaminasab@uk.ac.ir

3. Faculté de sciences de l'éducation, Université Shahid Bahonar de Kermân, Kermân, Kermân, Iran. E-mail : hralavi@uk.ac.ir

4. Faculté de sciences médicales, Université de sciences médicales de Kermân, Kermân, Iran. E-mail : r.seifaddini@gmail.com

l'objet d'études approfondies. Bien que diverses recherches ont été réalisées en rapport avec le sujet en question, cependant la recherche actuelle présente une certaine singularité par rapport à ces dernières. Les résultats de la présente recherche indiquent que l'homme et la femme partagent certains composants dans leur création tels que la substance de la création, le but de la création, les étapes de la création, les merveilles de la création et autres. Malgré cette similarité, les contenus des versets relatifs à la création énoncent les caractéristiques spécifiques de l'homme et de la femme, et révèlent la singularité et l'indépendance existentielles de ces derniers. De même, après l'analyse du processus de la création de l'être humain dans le Saint Coran (avec un regard particulier sur la bible), la singularité et l'indépendance existentielles de l'homme et de la femme, par rapport à leur similitude, sont attestées dans la source même de la création.

Mots clés : Saint Coran, Création de l'être humain, Similitudes et différences naturelles, Homme, Femme.

1. Introduction

Le processus de la création et de l'apparition de l'être humain fait partie des merveilles de l'univers. En effet, la création d'Adam à partir de l'argile sans valeur (Sourate 32/ 7) et le fait qu'il soit parvenu à un rang méritant la prosternation des anges indiquent qu'il y a une telle grandeur dans sa création qu'elle est devenue une source de fierté divine. Une noblesse sans précédent comparée à toutes les créatures. Même les anges furent dans l'incapacité totale de saisir la quintessence de cette splendeur (Sourate 2/ 30). L'être humain fut créé en deux genres, à savoir : le genre masculin et le genre féminin. Deux genres qui possèdent apparemment l'un et l'autre des points de convergence et de divergence. Où se trouve-t-il le point de départ de cette différence ? Est-ce que c'est au commencement même que l'homme et la femme furent créés différemment ? L'un des points d'analyse du rapport entre l'homme et la femme, c'est l'étude relative à leur processus de création. C'est-à-dire une analyse sur le plan de la création en vue de déterminer le statut de l'homme et de la femme. Est-ce qu'ils furent créés suivant un même processus ? Du point de vue de la première création, il n'y a-t-il pas des différences entre eux ou ont-ils été créés sous deux formes différentes et dans deux genres différents ? Le genre de réponse réservée à chacune de ces questions aura des implications différentes. Si on dit que l'homme et la femme ont été créés de différente forme et matière, cette différence peut occasionner la prééminence d'un genre sur l'autre. Ce qui peut conduire à ce que le premier possède des qualités particulières par rapport au second. Si on dit que l'homme et la femme ont été créés suivant une même forme et sont issus tous les deux d'une même matière, on peut en ce moment prévoir (dans leur relation) la parité de deux genres. Aussi, pouvoir prétendre à l'établissement de l'égalité des droits et obligations. Il vient à l'esprit l'idée d'envisager une troisième voie (dans nos suppositions), à savoir : la similarité dans la source de la création, dans l'origine même de l'existence, et l'indépendance de l'homme et de la femme. Ce qui veut dire que l'homme et la femme sont issus d'une même essence et ont été créés de la même manière. Cependant, dans cette supposition, les différentes procédures et caractéristiques spécifiques constitutantes élucident la nécessité de la responsabilité individuelle et le partage des rôles.

Il paraît que la planification des échanges en rapport avec la différence naturelle existant entre l'homme et la femme a débuté à partir des livres religieux. C'est ainsi qu'on peut distinguer, dans le livre saint, les paroles les plus populaires et les plus controversées dont la portée de l'influence tend son emprise sur les points de vue de la société actuelle. De même, cette influence est visible dans les opinions des exégètes de toutes les religions, entre autres l'Islam dans lequel elle s'est imprégnée (A'râbi, 2008).

2. Méthode de recherche

Sur la base de la quiddité et du sujet en question, on s'est servi dans la présente recherche de la méthode d'analyse du contenu, en vue d'examiner les versets relatifs à la création. Durant l'analyse d'un verset, le mot ou l'expression utilisée dont les thèmes, nécessitant une discussion, sont en rapport avec le phénomène en question seront mis en exergue. Dans cette étape de la recherche, la quête des mots, expressions et termes analogues relatifs à la création de l'homme et de la femme est prise en considération. Ensuite, après que la séparation des expressions et même des mots soit réalisée, c'est dans l'étape suivante que ces derniers ainsi que les thèmes seront classés dans un tableau. À la fin, en donnant la priorité à un thème en tant que thème principal, en procédant à la récolte des données et en extrayant les points en relation avec la création dans le Saint Coran, un réseau des thèmes sera constitué. Ainsi, les données seront analysées et scindées en procédant par la méthode de déduction ou d'argumentation. Dans la quête des réponses aux questions de recherche ainsi soulevées, on procédera à la réflexion, au discernement et à la méditation sur les versets ainsi que les récits, tout en se servant des exégèses. C'est après qu'on procédera aux argumentations logiques et aux inférences nécessaires en vue de mettre la main sur les résultats éducatifs.

3. Statut naturel de l'homme et la femme dans le Coran et l'Évangile

3-1. Manière dans laquelle l'homme et la femme furent créés dans la Torah et l'Évangile

Il est écrit dans la Torah que la création d'Adam fut accomplie

après que Dieu ait créé les cieux, la terre, les mers, la lune et les étoiles. Il l'a ainsi créé à Son propre image et ressemblance afin qu'il règne sur toutes les créatures. (Le livre saint, 1978 Apr. J.-C., Genèse, Chapitre 1, Verset 26) La création d'Adam fut accomplie à partir de la terre. Il fut installé dans le jardin d'Eden : « Le Seigneur Dieu prit de la poussière du sol et en façonna un être humain. Puis il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et cet être humain devint vivant » (Le Livre saint, 1978 Apr. J.-C., Genèse, Chapitre 2, Verset 7). En ce qui concerne la création d'Eve, il est écrit : « Alors le Seigneur fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera -Ishsha-, elle qui fut tirée de l'homme -Ish ». À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un » (Le Livre saint, 1978 Apr. J.-C., Genèse, Chapitre 2, Versets 21-24).

Sur la base de ces textes, Dieu a créé en premier lieu Adam, et après c'est suite au besoin de ce dernier qu'Eve fut créée. Certains exégètes sont d'avis que la création d'Adam, dans la première étape, est un signe de domination et de règne de l'homme (sur la femme). L'homme est en effet le guide. Comme Eve fut créée en seconde étape, c'est à elle de s'humilier devant l'homme. (Réf. : Mazaheri, 2013) Ce même fait, c'est-à-dire la primauté de la création de l'homme par rapport à celle de la femme, est énoncé dans le Nouveau Testament : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite » (le livre saint, 1978 Apr. J.-C., 1 Timothée, Chapitre 2, Versets 12-13)

Bien que l'auteur du livre "Ganjineh-i Az Talmud" soit d'avis que dans le Talmud¹ la femme occupe un rang élevé et une place de choix, cependant l'opinion prônant la prééminence de l'homme est plus que visible. La raison de la création de la femme

1. Talmud est une compilation des principes éthiques et règles de la religion juive ainsi que de leurs interprétations.

à partir de la côte de l'homme est énoncée dans le Talmud d'une manière qu'on peut conclure que Dieu, en mettant l'accent sur ce point, insiste sur le fait que la femme n'a pas été formée à partir de n'importe quelle partie de l'homme. Il dit :

« Moi, je n'ai pas créé la femme à partir de la tête d'Adam afin qu'elle ne soit écervelée et qu'elle ne hausse pas sa tête par orgueil et arrogance. Pas à partir de l'œil de ce dernier, pour qu'elle ne soit trop curieuse. De même, pas à partir de son oreille, pour que celle-ci ne soit indiscreète ni commère. Pas non plus à partir de sa bouche, pour que celle-ci ne soit prolixe. Pas à partir de son cœur, pour que celle-ci ne soit envieuse. Pas à partir de sa main, pour que celle-ci ne soit licencieuse. Enfin, pas à partir de son pied, pour que celle-ci ne soit errante. Moi, j'ai créé la femme à partir d'une partie du corps d'Adam laquelle est toujours couverte et cachée pour qu'elle soit un être discret et chaste ». (Cohen, 1971)

Sur cette base, la stature de l'homme est issue de lui-même, celle de la femme n'est pas issue d'elle, mais de l'homme. L'approche selon laquelle l'homme est supérieur à la femme est rapportée dans la suite du récit relatif à la création dans le Talmud. On s'aperçoit de même que la création des filles est attribuée aux hommes, cependant celle des garçons à Dieu :

« Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal ». (Le livre saint, 1978 Apr. J.-C., Genèse, Chapitre 6, Versets 1-5)

Même, en ce qui concerne le péché originel, Eve est reconnue comme étant le facteur du péché. Le Diable est allé auprès d'elle en l'excitant de manger le fruit de l'arbre interdit, en la disant : « Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux

s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal ». (Le livre saint, 1978 Apr. J.-C., Genèse, Chapitre 3, Verset 5) Lors de l'interrogatoire divin, Adam telle une personne saine et sans péchée va tout mettre sur le dos d'Eve. C'est ainsi que la femme sera appelée au banc des accusés. La douleur de la gestation et l'obéissance envers le mari seront le lot de la femme, à titre de châtiment : « Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi » (le livre saint, 1978 Apr. J.-C., Genèse, Chapitre 3, Verset 16).

Dans le récit de la création, puisque Dieu n'a soufflé que sur le nez d'Adam ; les partisans de la Bible ont conclu que le Diable n'a point d'influence sur la personne de ce dernier. De même, puisqu'Adam est né de Dieu, son âme est préservée contre le mal. Cependant, Eve est privée de ce traitement, c'est pour cette raison qu'elle a emprunté le chemin conduisant vers le mal, et elle est tombée dans le péché. Selon la croyance des partisans de la Bible, Eve sera châtiée en tant que première pécheresse, étant donné que non seulement elle fut fautive, mais elle a de même occasionné la duperie à laquelle Adam en fut victime. De ce fait, sa faute compte double. La femme est ainsi présentée comme un être possédant une âme faible. Elle est la porte du péché dans le monde, et le facteur de la déchéance et de l'avilissement de la pureté. Enfin, c'est elle la cause du déclin de l'humanité, suite à son péché originel, toutes les générations qui ont suivi se sont perverties. (Mazaheri, 2013)

Sur la base de la Bible, la femme est la voie utilisée par le Diable pour assujettir Adam. Une telle opinion comporte des conséquences fâcheuses au statut et à la personnalité de la femme. Elle aura certainement par la suite des effets dévastateurs dont le résultat se traduira certainement à l'injustice à l'encontre de la femme laquelle aura à son tour des répercussions au niveau de la famille. Cette opinion, en cherchant à déconsidérer le noble statut que les femmes ont occupé tout au long de l'histoire, a suscité la formation des approches extrémistes féministes dans le traitement de la question (de la femme). Ces dernières militent pour l'égalité de l'homme et de la femme ainsi que la liberté des femmes dans leur rôle de mère. (Bâqir, 2003)

À l'opposé de ces deux points de vue, il existe un troisième dans lequel le rang de la femme et ses principes existentiels sont expliqués différemment. Ce point de vue appartient à la religion musulmane. En ce qui concerne la comparaison entre les points de vue islamique et biblique, divers articles furent rédigés à cette fin. Nous pouvons citer entre autres l'étude réalisée par Tajari Nasab et Bahadori (2010) laquelle en plus de citer les versets relatifs à la création de l'être humain à partir d'une seule âme ou d'un seul principe de vie "Nafs-ul-Wâhida" procède à l'analyse étymologique des deux mots, à savoir : "Zawj" (Couple) et "Nafs" (âme). Ensuite, les récits dits "Israîli" seront soumis à la critique. De même, Alavi Nejâd (1991), en plus d'analyse des sujets convergents et divergents dans les textes islamiques et dans les versets bibliques et talmudiques, a procédé à l'analyse de la procédure d'infiltration des récits dits "Israîli" dans les ouvrages de référence de l'Islam. Ces chercheurs, en plus d'analyser la question de la création en rapport avec un seul genre, se sont encore efforcés d'établir la différence entre deux points de vue, à savoir : islamique et biblique, dans la quête des codes présents dans les récits coraniques relatifs à la création de l'homme et la femme. Cependant, ils n'ont pas procédé à l'analyse du statut naturel de l'homme et de la femme dans leur relation mutuelle. C'est pourquoi l'étude actuelle cherche à élucider le récit islamique relatif à la procédure de création de l'homme et de la femme, aux similarités et à l'indépendance existentielles de l'homme et de la femme dans leur relation mutuelle. Dans la présente étude, en plus du fait que du point de vue de la méthode et de la quête détaillée dans les versets relatifs à la création de l'homme et de la femme, une autre action fut accomplie. Les versets du Coran furent analysés et examinés minutieusement afin d'élucider la façon dont l'Islam détermine le statut naturel de l'homme et de la femme dans leur relation mutuelle. Sur cette base, les questions suivantes furent examinées : -comment est-ce que le Coran décrit la création de l'homme et de la femme ? -Quels sont les versets relatifs aux similarités naturelles de l'homme et de la femme ? -Quels sont les versets relatifs à la singularité existentielle de l'homme et de la femme ? -Quelle est la différence entre les points de vue coraniques, Thoraniques et bibliques dans la procédure de création de l'homme et de la femme ?

3-2. Procédure de la création de l'homme et la femme dans le Coran

En relation avec la création de l'être humain, d'une manière générale, et la création de l'homme et de la femme d'une manière particulière, divers versets furent révélés. Cependant, comme il est question, dans la présente étude, de l'analyse de la création de l'homme et de la femme, ce sont seulement les versets relatifs à la création de ces derniers qui seront examinés.

Tableau n°1

Thèmes et expressions clés dans la création de l'homme et la femme, en considérant les versets coraniques

Thème	Expressions clés	Adresse (du verset)
Meilleure création	Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite	Sourate At-Tîn (Le Figuier) : 4
	Qui a bien fait tout ce qu'il a créés	Sourate As-Sajda (La Prostration) : 7
	Quelle belle forme Il vous a donnée !	Sourate Ghâfir (Le Pardonneur) : 64
	Gloire à Allah le Meilleur des créateurs !	Sourate Al-Mu'minûn (Les Croyants) : 14
Matière de la création	Nous créâmes l'homme d'une argile crissante, extraite d'une boue malléable	Sourate Al-Hijr :26
	Puis Il tira sa descendance d'une goutte d'eau vile {le sperme}	Sourate As-Sajda (La Prostration) : 8
	Et Il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile	Sourate As-Sajda (La Prostration) : 7
	Je vais créer d'argile un être humain	Sourate Sâd : 71
	D'une goutte de sperme, Il le crée et détermine (son destin)	Sourate A'basa (Il s'est renfrogné) : 19

	Il a été créé d'une giclée d'eau	Sourate At-Târiq (L'Astre nocturne) : 6
	Qui a créé l'homme d'une adhérence	Sourate Al-A'laq (L'Adhérence) : 2
	En effet, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangée (aux composantes diverses)	Sourate Al-Insân (L'Homme) : 2
Etapas de la création	Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile. Puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un reposoir solide. Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence ; et de l'adhérence Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs !	Sourate Al-Mu'minûn (Les Croyants) : 12-14
	C'est Nous qui vous avons créés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'une adhérence puis d'un embryon (normalement) formé aussi bien qu'informe pour vous montrer {Notre Omnipotence} et Nous déposerons dans les matrices ce que Nous voulons jusqu'à un terme fixe.	Sourate Al-Hajj (Le Pèlerinage) : 5
	N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé ? Et ensuite une adhérence puis {Allah} l'a créée et formée harmonieusement.	Sourate Al-Qiyâma (La Résurrection) : 37-38
	Il vous crée dans les ventres de vos mères, création après création (dans diverses étapes), dans trois ténèbres (la chaire, la peau et le sang).	Sourate Az-Zumar (Les Groupes) : 6
But de la création de l'homme et la femme	Pour que vous entre-connaissiez/Le but : La connaissance.	Sourate Al-Hujurât (Les Appartements privés) : 13.
	Pour qu'il trouve de la tranquillité auprès d'elle/Le but : La tranquillité.	Sourate Al-A'râf : 189 ; Sourate Ar-Rûm (Les Romains) : 21.
	Et de toute chose Nous avons créé {deux éléments} de couple. Peut-être vous	Sourate Az-Zhâriyât (Qui

Similarités existentielles (caractéristiques communes)	rappellerez-vous ?/Le but : Le rappel.	éparpillent) : 49.
	Et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang/Le but : L'extension de la génération, la crainte de Dieu, le renforcement des liens familiaux.	Sourate An-Nisâ (Les Femmes) : 1.
	Comment pouvez-vous vous détourner {de son côté}/(Possibilité pour l'homme et la femme de connaître le péché et de s'égarer).	Sourate Az-Zumar (Les Groupes) : 6.
	-Et quelle belle forme Il vous a donnée ! –et vous a nourris de bonnes choses. (Attirance vers les choses élevées et meilleures).	Sourate Al-Ghâfir (Le Pardonneur) : 64.
	Pour le mettre à l'épreuve/(Possession de la volonté et du libre arbitre pour les deux genres).	Sourate Al-Insân (L'Homme) : 2.
	Tel est Allah, votre Seigneur ! A Lui appartient toute la Royauté. Point de divinité à part Lui. Comment pouvez-vous vous détourner {de son culte} ?/(La capacité de réflexion et de savoir).	Sourate Az-Zumar (Les Groupes) : 6.
	Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite/(Attirance vers les choses élevées et meilleures).	Sourate Al-Tîn (Le Figuier) : 4.
	Puis lorsqu'elle se trouve alourdie, tous deux invoquèrent leur Seigneur : « Si Tu nous donnes un (enfant) sain, nous serons certainement du nombre des reconnaissants»/(Le sens de responsabilité)	Sourate Al-A'râf : 189
	Et de toute chose Nous avons créé {deux éléments} de couple. Peut-être vous rappelez-vous ?/(La capacité de réflexion et la reconnaissance de la vérité)	Sourate Az-Zhâriyât (Qui éparpillent) : 49.
	N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé (dans la matrice) ? Et ensuite une adhérence. Puis {Allah} l'a créée et formée harmonieusement./ (Le sens de l'orgueil et de l'oubli)	Sourate Al-Qiyâma (La Résurrection) : 37-38
	Tandis que d'autres parviennent au plus vil de l'âge si bien qu'ils ne savent	Sourate Al-Hajj (Le

	plus rien de ce qu'ils connaissaient auparavant./ (L'oubli et la vieillesse pour les deux genres)	Pèlerinage) : 5
	Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux./ (L'émulation)	Sourate Al-Hujurât (Les Appartements privés) : 13.
	Mais n'approchez pas de l'arbre que voici : sinon vous seriez du nombre des injustes./ (Disposition à l'hérésie et inclinaison à l'éternité, à la perfection ainsi qu'au progrès)	Sourate Al-Baqara (La Vache) : 35.
	Si vous doutez au sujet de la Résurrection. / (Ecarter ses propres doutes, en procédant à l'introspection) C'est Nous qui vous avons créés de terre./ (Les produits alimentaires venant de la terre, après alimentation, se transforment en sperme). Puis d'une goutte sperme../ (La capacité de raisonnement et de compréhension logique)	Sourate Al-Hajj (Le Pèlerinage) : 5
Autre création (création de l'âme)	Création après création (l'autre dans diverses étapes)	Sourate Az-Zumar (Les Groupes) : 6
	Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création	Sourate Al-Mu'minûn (Les Croyants) : 14
	Puis {Allah} l'a créée et formée harmonieusement	Sourate Al-Qiyâma (La Résurrection) : 38
	D'une goutte de sperme, Il le crée et détermine (son destin)	Sourate A'basâ (Il s'est renfrogné) : 19
	Puis Il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de Son Esprit	Sourate As-Sajda (La Prostration) : 9
Ennemi commun	Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient	Sourate Al-Baqara (La Vache) : 36
	Ô Adam, celui-là est vraiment un ennemi pour toi et ton épouse	Sourate Tâhâ : 117

Dans le tableau n°1, les thèmes et les points clés en rapport avec la création de l'homme et la femme dans les versets coraniques sont énoncés. Nous citons entre autres :

3-2-1. La meilleure création

Dans quatre versets, parmi ceux relatifs à la création de l'être humain, on fait allusion à la meilleure création (Al-Mu'minun : 14-21 ; At-Tîn : 4 ; As-Sajada : 7 ; Ghâfir : 64). Dans le quatrième verset de la sourate At-Tîn, le superlatif « احسن "Ahsan" » (meilleure) est suivi du substantif « تقويم "Taqwîn" » (stature), c'est-à-dire il a octroyé à l'être humain la meilleure forme. Le substantif « قوام "Qawâm" » veut dire former une chose dans une forme convenable avec la qualité requise. De la meilleure forme veut dire que Dieu, non seulement a octroyé à l'être humain une forme convenable, mais a qualifié ce dernier de la meilleure manière qu'elle soit. Le point le plus important est que le sens du mot « انسان "Insân" » (homme) dans le verset, c'est le genre humain lequel, du point de vue de la création, jouit d'une certaine stature (Tabâtabâ'i, 20/510, 2006) ; puisque le substantif « قوام "Qiwâm" » est employé avec le mot création, c'est le signe que l'être humain possède un don inné. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la création, qu'il soit du point de vue corporel, spirituel ou intellectuel, l'être humain est toujours le meilleur.

Dans le verset 64 de la Sourate Ghâfir (Le Pardonneur), le substantif « احسن "Ahsan" » (le meilleur) est suivi du substantif « صور "çuwar" » (formes), c'est-à-dire l'octroi des meilleures formes à l'être humain. Le sens du verset indique que l'être humain a plein de besoins. Besoin d'un lieu d'habitation, d'un refuge de sécurité, d'une bonne alimentation pour contenir la faim et la soif, et de meilleurs effets comparés à toutes les créatures. Alâma Tabâtabâ'i dit à ce propos : Dieu, le Très-Haut, a doté la forme de l'être humain d'un instrument très précis à travers lequel il peut réaliser les travaux les plus étonnants. Les travaux qu'aucune autre créature possédant une âme ne peut réaliser. Il jouit des certaines spécificités dans la vie, lesquelles ne sont pas données aux autres créatures (Tabâtabâ'i, 17/542, 2006).

Les dons et bienfaits qui sont cités dans ce verset ne sont pas l'apanage d'une catégorie particulière des êtres humains. De

même, il n'existe pas un indice particulier allant dans ce sens. Ainsi, on ne peut pas sur la base de ce principe conclure à la primauté d'une catégorie particulière des êtres humains sur une autre, c'est-à-dire les hommes sur les femmes ou l'inverse. Les outils et les faveurs sont pour tout le monde, lesquels permettent à l'homme de se rapprocher de son Seigneur. Dans ce verset, la qualité de la position portée au plus haut degré par le superlatif « Ahsan » (le meilleur) fut élevée à telle enseigne que Dieu s'est enorgueilli, en utilisant l'expression « Tabâarakal-Lâhu » (qu'Allah soit béni).

Dans le quatorzième verset de la Sourate Al-Mu'minun (Les Croyants), on a cité l'expression « "Ahsan ul khâliqîn" احسن الخالقين » (le meilleur des créateurs). Dans le verset 12-14 de cette sourate, on fait allusion aux merveilles de la création. Le fait que l'être humain, avec toute cette prééminence à laquelle il jouit, est créé de la terre et du sperme sans valeur. C'est la preuve même de « احسن الخالقين "Ahsan ul khaliqîn" » (le meilleur des créateurs). Lorsque l'être humain est la meilleure des créatures ; sans nul doute, Dieu, l'Essence Pure, est bel et bien le meilleur des créateurs (Jawâdi Âmulî, 1389 H.S). Ainsi, sa créature est la meilleure parmi toutes les créatures dont la création nécessite l'apport d'une matière. Dieu, après la création de l'être humain, s'est nommé le meilleur des créateurs. Sur cette base, s'agissant de la création de l'homme, de même que celle de la femme, c'est de la meilleure création qu'il en est question. Dans le septième verset de la Sourate As-Sajda (La Prostration), l'accent est mis sur le même sens, à savoir : tout ce dont Dieu a créé, il a bien formé.

Sur la base des versets cités, la "prééminence" qu'elle soit considérée dans la situation de la réalisation de l'acte divin ou en tant qu'attribut de la création, elle désigne à cet effet la création de l'homme. De même, dans le septième verset de la sourate As-Sajda (La Prostration), on fait allusion à la création de l'être humain d'une manière séparée. Ce qui indique le statut et la position de l'être humain par rapport à toutes les autres créatures. L'être humain qu'il se manifeste en costume d'un homme ou en robe d'une femme, l'important c'est le but de sa création, laquelle est imprégnée de l'attribut de la gloire divine.

3-2-2. Matière de la création

Dans divers versets, différentes matières de la création sont énoncées. Nous citons entre autres : la terre (Sourate An'âm :2 ; Sourate A'râf :17) ; L'humus (Sourate Al-Hajj "Le Pèlerinage" : 5 ; Sourate Rûm "Les romains" :20 ; Sourate Fât'ir "Le Créateur" :11) ; l'argile sonante (Sourate Hijr :26, 28, 33 ; Sourate Ar-Rahmân "Le Tout miséricordieux" :14) ; la boue (Réf. : Sourate An'âm (les Bestiaux) : 2 ; Sourate A'raf :12) ; l'eau (Sourate Al-Furqân (le discernement) :54 ; Sourate An-nûr, "la Lumière" : 45) ; (Réf. : Sourate Al-An-nabiyâ "Les Prophètes" : 30 ; Sourate Al-Mursalât (les envoyés) : 20 : sourate As-Sajda "La Prostration" :8 ; Sourate At-t'âriq (L'ashe nocturne) : 5-6) ; Le sperme (Sourate An'nahlu (les abeilles) : 4 ; sourate Yâsin : 77 ; sourate Dahr :2) ; et le sperme et la terre (Sourate Fâtir "Le Créateur 44 :11 ; Sourate Al-Hajj "Le Pèlerinage" : 5)

En considérant les versets cités ci-haut, il se pose la question à savoir : pourquoi différentes matières ont été citées concernant la création de l'être humain, Est-ce que chaque matière désigne un sujet particulier ? Est-ce que l'homme et la femme ont été créés chacun d'eux par des matières différentes ? Certains versets ci-haut n'ont pas un caractère général, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas liés à la création de tous les êtres humains. Les versets qui s'expriment clairement sur le sperme, dans la création de l'être humain, ne prennent pas en compte celle de leurs éminences, à savoir : Adam (Paix sur lui) et Jésus (Paix sur lui), parce qu'ils n'ont pas été créés à partir du sperme. C'est pour cette raison que ces versets n'énoncent que le processus naturel de la création de l'être humain, les personnes exceptionnelles sont exclues du contexte de ces versets.

Dans les versets auxquels le sperme et l'humus sont cités ensemble, deux points de vue sont envisagés : le premier soutient que les étapes de la création de tout le monde sont conçues séparément, c'est-à-dire l'humus se transforme aux produits alimentaires, et ces derniers au sperme. De ce fait, l'humus est la source du sperme, ce dernier est la source de l'être humain. L'humus est une source lointaine et le sperme une source proche. Le second soutient que puisque Son éminence Adam (Paix sur lui) provient de l'humus donc tous les êtres humains en

découlent. C'est ainsi que la source de création de son éminence Adam (paix sur lui) sera considérée comme la source de création des autres créatures (Miçhâh Yazdi, 1388 H.S).

Outre les cas exceptionnels dans la création, un autre indice n'a pas été trouvé sur la base duquel une catégorie ou un groupe de gens créerait l'exception sur le plan de la matière de la création, sinon en ce qui concerne la naissance de chaque être humain, qu'il soit homme ou femme, la présence du sperme ou de la matrice laquelle est désignée par l'expression telle « Qarârin Makîn » (sourate Al-Mu'minûn : 13), est requise. En réalité, si dans le Coran on reconnaît seulement la procédure de la création comme était un indice évident (en déconsidérant les récits et les opinions des éminentes personnalités), les partisans du point de vue attestant la différence dans la création entre les deux genres devraient apporter la preuve pour étayer leur prétention, sinon le texte explicite des versets coraniques indique une homogénéité avérée.

Dans l'analyse de l'ensemble des versets qui furent révélés à cette fin, on réalise que le but de la plupart de ces versets est de rappeler à l'être humain qu'il est tellement enclin à l'orgueil à telle enseigne qu'il est tombé victime de ses propres capacités et forces. Ainsi, il a oublié la matière à laquelle il fut formé (Réf. : Sourate Al-Qiyâma "La résurrection" : 37 ; Sourate A'laq "L'Adhérence" : 2). Il est devenu distrait vis-à-vis de son Créateur, en pensant qu'il a toujours existé et qu'il existera toujours (Sourate Al-Hajj "Le Pèlerinage" : 5). C'est pour quoi, sur la base de ces versets, la matière de la création de l'homme et de la femme est la même. On peut subdiviser en deux catégories générales les versets qui traitent de la matière de la création : les versets relatifs à la matière de la création (les versets dans lesquels on ne cite qu'une seule matière) et les versets relatifs au processus de la création (les versets dans lesquels on cite l'une après l'autre quelques matières illustrant ainsi les étapes et le processus de la création).

3-2-3. Les étapes de la création

Les versets qui indiquent les étapes de la création sont : Sourate Al-Mu'minûn "Les Croyants", versets 12 à 14 ; Sourate Al-Hajj "Le pèlerinage", verset 5 ; Sourate Al-Qiyâma "La

Résurrection”, versets 37 à 40 ; et la sourate Az-Zumar “Les groupes”, verset 6. La présence de divers cas dans les différents versets, de même que les différentes matières citées les unes après les autres dans un verset, indique les étapes et le processus de la création. Ayatollah Javadi Amoli dit à ce propos :

Les différentes expressions utilisées dans l'explication de la création témoignent de la diversité des étapes de la création de l'être humain. La racine première dans la constitution du corps humain, c'est l'humus ainsi que la terre. Lorsqu'on ajoute l'eau dans cette dernière, elle prend la forme d'une patte, c'est-à-dire la boue. Après quelque temps, cette boue se transforme à un dépôt gluant de mauvaise odeur. C'est ce qu'on appelle “Himâ ul Masnûn” (boue nauséabonde). Quand elle devient comme un adobe bien cuit, on la nomme « çalçal » (argile sonnante). De toute façon, dans cette étape, en utilisant l'expression « Min T'in » (de l'argile), Dieu désigne par l'humus et la boue l'être humain (Javadi Amoli, 2010).

De même que deux matières différentes, à savoir : le sperme et l'humus, sont les matières premières de la création, lesquelles sont énoncées dans la création du genre humain et d'Adam. Surtout, sur la base des versets sept et huit de la sourate As-Sajda dans lesquels le Saint Coran fait allusion à la création et à la descendance d'Adam. Ayatollah Makârim Shîrâzi dit à ce propos :

On peut retenir de l'ensemble de versets que la création d'Adam s'est réalisée à partir de l'humus et de la boue, sous forme d'une création indépendante... Le verset suivant fait allusion à la création de la descendance humaine et à la procédure de la procréation des enfants d'Adam dans la seconde étape. Dieu dit : « Puis il tira sa descendance d'une goutte d'eau vile (le sperme) ». Dans ce verset, « جعل “Ja'ala” » (tira) a le sens de la création et « نسل “Nasl” » (descendance) représente les enfants et les petits-enfants dans toutes les étapes (Makarem shîrazi, 17/126, 1995).

On peut conclure, en rapport avec les versets cités ci-haut, que le Saint Coran décrit l'origine de la création de l'être humain comme suit : soit en tant que commencement de la création de tous les gens, en arguant de l'existence du sperme, ce dernier passe par diverses étapes pour atteindre sa maturité ; soit en tant que création du premier être humain ; ou soit encore, en tant que

symbole de deux premières (Misbah Yazdi, 2009). De toute façon, quoique certains versets dans l'exégèse font allusion à son éminence Adam, ou encore à un genre humain, on ne peut pas restreindre la matière de la création à un genre particulier. Même si dans certains cas, elle est attribuée à une personne particulière, cependant, on ne peut pas parvenir à la proposition générale à partir de la proposition particulière. Dans le passage en sept étapes (la terre, le sperme, l'adhérence, l'embryon, l'enfance et la vieillesse), dans la montée à partir de l'humus jusqu'à atteindre l'étape de « اشدكم "Ashuddakum" » (votre maturité), de même que dans la descente jusqu'à finir dans l'étape « ارذل العمر "Arzhal-il-U'mur" » (plus vil de l'âge), il n'y a pas de différence entre l'homme et la femme. De même, dans la science, l'information et le raisonnement sur lesquels constituent les valeurs de la vie de l'être humain, il y a convergence entre l'homme et la femme. En plus de la convergence dans l'origine de la création, il en existe même au retour.

Sur la base des versets coraniques, dans les étapes de la création, l'être humain ne fut rien (Sourate Maryam "Marie" : 67). De même, dans l'autre étape, il ne mérite même pas d'être cité (Sourate Insân "Les Hommes" : 1). D'autres versets ont fait allusion à l'existence dans le savoir divin (l'existence subjective), laquelle est passée de la subjectivité à l'objectivité par l'ordre divin (Sourate Yâsin : 82). Dans toutes ces étapes, de même que dans les endroits où le Coran tient des avertissements (Al-Muzammul "L'Enveloppé" : 19), le discours s'adresse à l'être humain, en donnant l'information sur l'oubli de ce dernier, sans pour autant faire exception d'un genre particulier.

3-3. Le but de la création de l'homme et la femme dans le coran

En ce qui concerne le but de la création de l'homme et de la femme, deux cas sont envisagés : le but de la création du genre humain et le but de la création de l'homme et la femme. Les versets dans lesquels la création de l'homme et la femme est énoncée, c'est un signe selon lequel l'existence des différences dans l'homme et la femme, et la création de l'être humain en deux genres (masculin et singulier), sont les produits de la sagesse.

Dans le verset 49 de la sourate Az-Zhâriyât (qui éparpillent) on ne fait pas seulement allusion au couple humain, l'homme et la femme, mais à tous les phénomènes naturels dont la création est un signe pour le rappel (Tabâtaba'i, 17/573, 2006). Dans le treizième verset de la sourate Al-Hujrât (Les Appartements privés), le but de la création de l'homme et la femme, l'appartenance à des familles et tribus différentes, l'identification et la piété sont énoncées. L'existence des différences, c'est pour l'identification et non pour l'autoglorification. Ce verset énonce que la supériorité c'est dans la piété et non dans la masculinité et la féminité (c'est-à-dire le genre sexuel) :

Ainsi, chacun de vous est un être humain né de deux êtres humains, sur ce plan, il n'y a pas la différence entre l'un et l'autre. Aussi, la différence qui est entre vous laquelle, vous subdivise en clans et tribus, c'est une différence liée à la création divine, et non à cause de la dignité et la vertu des uns par rapport aux autres. C'est pour que vous puissiez vous connaître les uns les autres, et que votre système social soit complet (Tabâtaba'i, 18/488, 2006).

La sourate An-Nisâ (Les Femmes) commence par une invitation à la piété. Le respect des droits des gens et des orphelins fait partie du contenu de la Sourate An-Nisâ (Les Femmes). La piété est la conséquence du respect de ces droits. Après l'énoncé de la piété, le concept « une seule âme » et l'extension de la descendance à partir de cette âme, il est à noter que le sens de ce concept c'est la multiplication des enfants d'Adam par la voie d'Adam et Eve. Par conséquent, on peut dire que l'un des buts de la création de l'homme et de la femme, c'est la reproduction et l'augmentation de la population. Le lien du sang est parmi les thèmes fondamentaux évoqués dans ces versets. Alors, s'agissant de l'unité dans l'origine de tous les êtres humains qui est énoncée, il est question de relation entre les parents. La fraternité et l'entraide mutuelles dans la défense du droit des parentés et des autres êtres humains, de même que l'amitié et d'autres formes de relations affectives dans la société, ne peuvent se réaliser que par le moyen de la piété.

La quiétude est un autre but important. Elle est évoquée dans le verset 189 de la sourate Al-A'râf. Ce sujet est abordé dans le verset 21 de la Sourate Ar-Rûm (Les

Romains). Il y a présence dans ces deux versets de la formulation « إليها "Ilay-a" » « (auprès d'elle) qui vient juste après les phrases « ليسكن ولتسكن "Liyaskun wa litaskunû" » (pour qu'il trouve de la tranquillité et pour que vous viviez en tranquillité). Ce qui veut dire la tranquillité de l'homme s'explique à la lumière de l'existence de la femme. Sur la base de ce verset, on peut conclure que l'un des objectifs de la création de la femme c'est la tranquillité de l'homme. En supposant que l'homme et la femme ont chacun des obligations bien déterminées qui ne sont pas seulement l'apanage de sexe opposé, cette différence s'inscrit dans le cadre de la divergence de voie de la part de chacun de deux genres pour atteindre le but commun (Zîbâyî Nejâd, 2004). Dans le verset 31 de la sourate Ar-Rûm (Les Romains), l'expression « جعل بينكم مودة ورحمة "Ja'ala baynakum mmawad-dataw wa rahma" » (Il a mis entre vous l'affection et la bonté) est citée après avoir mentionné la qualité des femmes en tant que source de la quiétude. Sur la base de cet indice, on peut dire que l'homme et la femme constituent l'un pour l'autre un moyen de tranquillité. Cependant, en considérant le verset 181 de la Sourate Al-A'râf, c'est seulement la femme qui est reconnue comme source de tranquillité pour l'homme.

On peut dire que l'homme auparavant vivait dans l'inquiétude et l'anxiété. Ce qui laisse à déduire que la quiétude venant de la femme à la personne de l'homme, précède celle de ce dernier à son égard. Ainsi, le fait que les hommes et les femmes soient la source de tranquillité des uns des autres, c'est un bienfait divin. Ayatollah Makârim, dit à ce propos :

Cette tranquillité jaillira au moment où ces deux genres seront un complément l'un pour l'autre, et une source de floraison de vitalité et d'instruction mutuelle, de sorte que, l'existence de l'un sans l'autre sera incomplète. C'est naturel qu'une telle attirance aussi puissante existe entre un être et le complément de son existence (Makarîm Shîrâzi, 16/391,1995).

Le rôle de l'épouse est d'apporter la tranquillité à son partenaire. Les outils nécessaires pour accomplir cette tâche ce sont : l'affection et la bonté. Par conséquent,

l'homme et la femme furent créés pour un but commun, mais ils peuvent à travers différentes voies parvenir au but commun dans l'élévation et l'adoration. La différence dans le type de voie ne diminue en rien leur valeur respective.

3.4. Les similarités liées à l'existence de l'homme et de la femme dans le coran

On trouve dans les versets relatifs à la création de l'homme et de la femme des caractéristiques qui sont communes à tous les deux genres. Certaines caractéristiques peuvent facilement et simplement être tirées des versets, mais certaines autres nécessitent une analyse et un discernement dans ces derniers, voire même un recours à l'exégèse, pour les extraire. Dieu, le Très Glorieux, rappelle dans le huitième verset de la Sourate Az-Zumar (Les Groupes) la création de l'être humain et celle des merveilles de la création. De même, la puissance de Dieu et le sens de l'unicité dans son adoration sont mentionnés. Seul l'être humain doté de la capacité de raisonnement et de savoir peut appréhender une telle magnificence. Le rappel du temps est significatif, en ce sens qu'il permet à l'être humain doté de la raison de parvenir au signifié à partir des signifiants, en jouissant de l'existence de l'unique adoré. Dans le verset 189 de la Sourate Al-A'râf, les deux époux (l'homme et la femme) demandent à Dieu de leur accorder un enfant digne. Dans les versets auxquels on fait allusion à la meilleure création, ce sentiment d'excellence indique que l'être humain est porté vers tout ce qui est éminent et supérieur, raison pour laquelle Dieu s'est vanté de la création de l'être humain.

Dans le treizième verset de la Sourate Al-Hujrât (Les Appartements), le but de l'existence de différentes tribus et peuplades, c'est la connaissance mutuelle de ces derniers. La piété est désignée comme critère dans la réalisation de ce but. Peut-être Dieu, eu égard à cette caractéristique des êtres humains, les poussant à chercher la perfection, a présenté le critère de la supériorité afin que ces derniers ne tombent pas dans l'erreur.

Dans quelques-uns des versets, on a parlé de la duperie et de la tentation du Satan. L'avertissement par rapport à la duperie

confirme le caractère instable de l'être humain qui, peut de fois tomber dans la déviation. Le discours de Satan à l'endroit d'Adam, disant que le résultat de la consommation par ce dernier du fruit interdit sera l'éternité, révèle l'inclination de l'être humain à vivre éternellement et à acquérir des aptitudes inépuisables. Satan était au courant de ces tendances et caractéristiques de l'être humain, c'est par ce moyen qu'il les a dupés, tous les deux. Toutes ces caractéristiques sont communes à l'homme et à la femme. Elles sont ancrées d'une manière naturelle et inhérente dans l'homme et la femme.

3-4-1. Ennemi commun

Dans certains versets du Saint Coran, on a rappelé d'une manière claire l'existence de Satan en tant qu'ennemi commun de l'homme et de la femme (Sourate Al-Baqara "La Vache" : 36). Ils sont tous les deux avertis de l'animosité de Satan à leur égard (Makârim Shîrâzi, 13/318, 1995). Ayatollah Javâdi Âmoli, dans l'explication de l'emploi du pronom au singulier concernant le verset 118 de la Sourate Taha, dit : « Le représentant, c'est une seule personne ; c'est-à-dire Dieu, le Très-Haut, s'est adressé à Adam en tant que représentant de tous les êtres humains, en l'avertissant de l'animosité du Satan à l'égard de ces derniers » (Javâdi Âmoli, 2010). De ce fait, Satan est l'ennemi déclaré de tous les êtres humains :

﴿إِنَّ الشَّيْطَانَ لِلْإِنْسَانِ عَدُوٌّ مُّبِينٌ﴾.

« Le Diable est certainement pour l'homme un ennemi » (Sourate Yûsuf "Joseph" : 5).

L'animosité de Satan était à l'égard d'Adam, d'Eve et de leurs enfants. L'avertissement divin à propos de l'animosité de Satan était adressé à tout le monde :

﴿أَلَمْ أَعْهَدْ إِلَيْكُمْ يَا بَنِي آدَمَ أَنْ لَا تَعْبُدُوا الشَّيْطَانَ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُّبِينٌ﴾

« Ne vous ai-je pas engagés, enfant d'Adam à ne pas adorer le Diable ? Car il est vraiment pour vous un ennemi déclaré » (Sourate Yâsin : 60).

Ayatollah Javâdi Amoli, dit à ce propos: « Dans le Saint Coran, l'ordre relatif à la descente concernant l'affaire d'Adam, de fois le verbe descendre (هبط "Abat'a") est conjugué en duel de l'impératif (اهبطا "Ihbitâ" descendez tous les deux) et de fois à la troisième personne du pluriel de l'impératif (اهبطوا "Ihbit'û" descendez tous). Ainsi, ce sujet montre clairement que l'humanité est le pilier de la création, et l'animosité de Satan aussi est en rapport avec cette humanité » (Javâdi Âmoli, 2010). Le Coran n'a point présenté la femme comme étant la source de la première erreur (péché originel), bien qu'il ne la reconnait pas comme étant innocente. Alors que dans la Bible, la première femme est présentée comme étant le facteur du péché, toutes les formes de corruption trouvent leur source dans son existence. C'est pour cette raison qu'elle avait occasionné la sortie d'Adam du Paradis, et par après a commencé la descente aux enfers de la pureté humaine.

3-4-2. Autre création

Dans un ensemble des versets, on parle de la nouvelle création après la description des étapes de la création de l'être humain. Dans les expressions telles que : « وَنَفَخَ فِيهِ مِنْ رُوحِهِ » "et lui insuffle de Son Esprit" » (Sourate As-Sajda "La Prostration" : 9 ; « أَنْشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ » "Ensuite, nous l'avons transformé en une autre création" » (Sourate Al-Mu'minun "Les Croyants" : 14) et « خَلَقًا مِّنْ بَعْدِ خَلْقِ » "création après création" » (Sourate Az-Zuman "Les Groupes" : 6), il est question d'un genre de création qui diffère de celui de la première lequel est issu du sang et de l'os. Cette forme d'expression est employée seulement en relation avec l'être humain.

L'infusion du souffle indique cet autre genre de création de l'être humain. Dans les versets sept jusqu'à neuf de la Sourate As-Sajda, il est écrit :

﴿الَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلَقَهُ وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينٍ ثُمَّ جَعَلَ نَسْلَهُ مِنْ سُلَالَةٍ مِّنْ مَّاءٍ مَّهِينٍ ثُمَّ سَوَّاهُ وَنَفَخَ فِيهِ مِنْ رُّوحِهِ وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ﴾

« Qui a bien fait tout ce qu'il a créé. Et il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile, puis il tira sa descendance d'une goutte d'eau vile (le sperme), puis il lui donne sa forme parfaite et lui insuffle de son esprit. Et il vous a assigné l'ouïe, les yeux et le cœur. Que vous êtes peu reconnaissants ! »

Le pronom dans la phrase « Sawwâ-hu » سواه (il lui donne sa forme parfaite) désigne le genre d'être humain et non le premier être humain. Ce dernier est le référent de l'expression : « بَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ » "Il a commencé la création de l'homme" » puisque son harmonie avec le contexte du verset est plus manifestée. Dans le verset « Puis il tira sa descendance d'une goutte d'eau vile (le sperme), on fait allusion à la descendance d'Adam, cette dernière est composée des hommes comme des femmes. Dans l'expression « "Puis il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla de son Esprit" ثُمَّ سَوَّاهُ »

», on énonce le début de la création du premier être humain. Ensuite, on parle de la création de l'être humain à partir d'une ("goutte d'eau vile" ماء مهين). Après, on énonce le principe général qui englobe le premier être humain et sa descendance, en disant : « Sawwâ-hu » سواه, c'est-à-dire « on a donné à l'être humain la forme la plus parfaite, qu'il soit le premier être humain ou encore sa descendance. De même dans le verset 12 de la sourate Al-Mu'minun (Les Croyants), on dit : « "Nous avons certes créé l'homme d'un extrait d'argile" وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنْ سُلَالَةٍ مِّن طِينٍ », l'allusion est faite à la création de l'être humain d'une manière générale. Dans la suite du verset, il est écrit : « "Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création" ثُمَّ أَنشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ », ainsi l'homme et la femme sont égaux dans la jouissance de cette merveille divine.

La racine de l'être humain se rapporte à son âme, et cette branche qui assure continuellement sa ramification c'est son corps (Javâdî Amoli, 77/14, 2012). Le corps est un outil avec lequel on doit s'en servir pour atteindre la perfection. Les lignes qui, dans le Coran, parlent du caractère défectueux de l'être humain ne visent que la nature de ce dernier. La partie originelle de l'être humain, c'est-à-dire

son âme, possède des caractéristiques dont la base est la noblesse. C'est sur la base de cette même partie originelle que l'être humain peut parvenir à une bonne vie (Hayâtan T'ayyiba) et au succès :

❁ من عمل صالحا من ذكر أو أنثى وهو مؤمن فلنجزيه حياة طيبة ولنجزينهم أجرهم بأحسن ما كانوا يعملون❁.

« Quiconque, mâle ou femelle, fait une bonne œuvre tout en étant croyant, nous lui ferons vivre une bonne vie. Et Nous le récompenserons. Certes, en fonction des meilleures de leurs actions » (Sourate An-Nahl "Les Abeilles" : 97);

❁ وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ يَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَيُطِيعُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ سَيَرْحَمُهُمُ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ❁

« Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable accomplissant la salât, acquittent la zakat et obéissant à Allah et à Son messager. Voilà ceux auxquels Allah fera miséricorde, car Allah est Puissant et Sage » (Sourate At-Tawba "Le Repentir" : 71). Dans ces deux versets, il est clairement énoncé que les hommes de même que les femmes peuvent parvenir à la bonne vie (Hayâtan T'ayyiba) et bénéficier de la récompense divine. Ainsi, comme cette capacité est liée à un pouvoir métaphysique, c'est-à-dire l'âme, donc l'homme et la femme bénéficient d'une création surnaturelle. Sur la base du tableau n°1, l'homme et la femme, dans les thèmes présentés, jouissent des caractéristiques communes. Par conséquent, ils sont égaux du point de vue de leur création.

3-4-3. Personne unique (nafs-ul-wâhida)

L'expression « personne unique » (Nafs-ul-Wâhida) est citée dans le verset 98 de la Sourate Al-An'âm (Les Bestiaux), le verset 6 de la sourate Az-Zumar (Les Groupes), le verset 181 de la Sourate A'râf et le verset 1 de la Sourate An-Nisâ (les femmes).

Tableau n°2 : Les thèmes et points clés, en considérant les versets relatifs à l'expression « Personne unique » (Nafs-ul-Wahiha)

Thème principal	Thème secondaire	Expressions clés	Signe (verset)
Ame unique	Unique personne	Votre Seigneur qui vous a créé d'un seul être	Sourate An-Nisâ (Les Femmes) : 1
		Il vous a créé d'une personne unique	Sourate Az-Zamar (Les Groupes) : 6
	Unique genre	C'est lui qui vous a créé d'un seul être	Sourate A'râf : 189

Quel est le sens de « l'âme unique » (Nafs-ul-Wâhida) ? Est-ce que l'idée était une seule personne ou un seul genre ? En considérant les réponses de ces deux questions, deux points de vue se dégagent à ce sujet, à savoir :

Premier : Une seule personne

L'idée dans l'expression « âme unique » (Nafs-iw-wâhida) dans les versets de la sourate Az-Zumar (Les Groupes) et de la Sourate An-Nisâ (Les Femmes), sur la base des indices et des indicateurs de ces versets, son Eminence Adam est le père des humains. Alâma Tabâtabâ'i, dit à ce propos :

De l'apparence du verset et de son contexte, on retient que l'intention dans l'emploi de l'expression "Personne unique" (Nafs ul-Wâhida) c'est pour désigner Adam (Paix sur lui). Le sens de "زَوْجَهَا" ("Zawju-a" sa femme) c'est Eve. Le premier est le père et la seconde est la mère de la descendance humaine dans laquelle nous aussi nous appartenons. De ce fait, on comprend de l'apparence du Saint Coran que tous les êtres appartenant au genre humain sont issus de ces deux êtres, parce que le verset ci-dessous révèle le même sens :

﴿خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ ثُمَّ جَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا﴾

« Il vous a créé d'une personne unique et a tiré d'elle son épouse » (Tabâtabâ'i, 4/214, 2006).

Dans le livre d'exégèse "Tafsîr Nemûneh", il est écrit :

Dans la création de tous les êtres humains à partir d'une "Personne unique" (Nafs ul-Wâhida), l'allusion est faite à la question de la création d'Adam, notre premier ancêtre. Tous les êtres humains, dans la diversité de créations, et dans la différence d'humeurs, d'aptitudes et de goûts, sont tous issus d'une même racine qui est Adam (Makârim Shîrâzi, 19/380, 1995).

Si l'intention dans l'emploi de l'expression « âme unique » (Nafs-ul-Wâhida) dans le premier verset de la Sourate An-Nisâ (Les Femmes) est le genre humain, le sens du verset serait dans ce cas : chacun de vous a été créé à partir d'un père et d'une mère, c'est-à-dire le même contenu avec le treizième verset de la sourate Al-Hujrât (les appartements privés), pendant que ces deux versets énoncent deux différents desseins. Aussi, l'expression, à savoir : *وَيَنْتَ مِنْهُمَا رَجُلًا كَثِيرًا وَنِسَاءً* : « *et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et femmes* » dans la suite du verset est plus en harmonie avec « personne unique ». De même, elle énonce que la femme d'Adam était issue du même genre que son mari, et était un être humain comme ce dernier. Tous ces genres innombrables, parmi les êtres humains qui sont éparpillés sur toute la surface de la Terre, sont tous issus de deux personnes égales et semblables (Tabâtabâ'i, 4/215, 2006). Ainsi, la première femme, l'épouse du premier homme, a été formée de la même essence ainsi que de la même substance avec laquelle l'homme fut formé.

Deuxième : unicité du genre

Dans le verset 189 de la Sourate A'râf, le sens de l'expression « âme unique » (Nafs-ul-Wâhida), c'est l'« unique genre ». Dans ce verset, il est question du genre humain, et non d'une personne précise (à l'exemple d'Adam, le père de l'humanité). En considérant le substantif « çâlihan "صَالِحًا" » (sain) dans ce verset lequel désigne le vœu formulé par l'homme et la femme (auprès de Dieu) pour qu'on leur accorde un enfant sain, ce qui veut dire que ces deux derniers ont eu le temps de voir un enfant sain et un enfant malsain, et détenaient l'information sur les conséquents résultant de la préférence de l'un ou de l'autre. De même, les pronoms au pluriel qui sont placés à la fin du deuxième verset et les versets suivants montrent que l'emploi du pronom en duel ne

désigne que deux groupes (de genre humain) et non deux personnes (Makarim Shîrâzi, 7/52, 1995). Ainsi, sur la base de « Nafs-ul-Wâhida » (âme unique) tous les êtres humains sont formés d'une seule essence et d'une seule substance, hommes et femmes confondus. La source noble de création de tous les gens est la même.

Ces versets donnent l'information sur l'unité du genre entre l'homme et la femme. Les deux sont issus d'une même espèce et d'un genre unique. Quoique le sens de « Nafs-ul-Wâhida » (l'âme unique) peut désigner le prophète Adam (Paix sur lui) dans les versets en question, cependant la descendance de tous les êtres humains remonte à lui. Dieu a formé la communauté humaine à partir d'un principe et d'une réalité. La création du prophète Adam (Paix sur lui) relève d'une réalité particulière, et son épouse aussi fut formée à partir de la même réalité : ﴿مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ﴾

﴿مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ﴾ « D'un seul être dont il a tiré son épouse ». C'est ainsi que la réalité de l'homme et la femme est la même (Jawâdi Âmoli, 31/486, 2013). L'attribution du qualificatif « Nafs-ul-Wâhida » (âme unique) à Adam (Paix sur lui) signifie que la première personne formée à partir de cette réalité, c'est bien lui. L'âme, c'est une réalité dont le prophète Adam lui-même en est une partie. L'expression « ”Ya-Ayyu An Nâs” يَا أَيُّهَا النَّاسُ » (ô les hommes) dans la Sourate An-Nisâ (Les Femmes) désigne un discours général, et indique que le principe de l'égalité est garanti pour tous. Son Eminence Adam (Paix sur lui) aussi faisait partie des hommes, et le précepte du verset c'est-à-dire la pratique de la piété engage aussi ce dernier. De même, l'indice « Wâhida ”واحدة” » (l'unique), lequel se place à côté de « Nafs » (l'âme), c'est pour qu'on n'imagine pas que l'expression « Min Nafs ”من نفس” » (d'un être) renvoie à un sexe inférieur ou moyen en dessous duquel se trouvent d'autres genres et sexes, et chaque personne fut formée à partir d'un genre particulier afin d'établir la distinction dans la substance. De ce fait, les êtres humains ont été formés à partir d'une réalité unique et d'un principe vital. Il n'existe pas de pluralité et de distinction substantielles entre eux (Jawâdi Âmoli, 17/105, 2013).

La conclusion est que le sens de l'expression « Nafs-ul-

Wâhida » (l'âme unique) dans les versets 189 de la Sourate A'râf, 6 de la sourate Az-Zumar (Les Groupes) et 1 de la Sourate An-Nisâ (Les Femmes), indique la réalité de l'être humain. La première personne à émerger de cette réalité fut Son Éminence Adam (Paix sur lui). Il n'y a pas de différence entre les deux (l'homme et la femme), et tous les deux dérivent de cette réalité. L'homme et la femme sont partenaires dans l'humanité. Ils jouissent d'une âme qui a la capacité de la parole et de l'unité du genre. Par conséquent, dans l'expression (Khalâqa Minhâ Zawjahâ "خلق منها زوجها") (et a créé de celui-ci son épouse), le pronom « ha "ها" » (celui-ci) désigne la réalité de l'humanité, et non qu'elle fut formée d'un morceau du corps ou encore de l'un des os qui forment la cage thoracique d'Adam. Ce point de vue est celui que soutient Alâma Tabâtâbâ'i. Il reconnaît que l'homme et la femme sont issus d'une même espèce, laquelle est citée comme étant le genre unique. Mollah Sader aussi est d'avis que les âmes des êtres humains revêtent la forme d'un genre unique, dans le début de leur apparition, laquelle est en soi l'humanité. Ensuite, avec la sortie de l'état en puissance vers celui en acte, de genres divers se manifestent, à l'exemple des Anges, du Satan et des animaux qui deviennent des prédateurs. Ainsi, l'âme se manifeste après que le corps ait subi des divisions sexuelle, catégorielle et individuelle (Misbâh Yazdi et Fayâdhi, 2012).

Tableau n°3 : Thèmes et points clés, en considérant les versets "من انفسكم" (à partir de vous)

Thème	Expressions clés	Signe (verset)
Genre masculin de même que féminin	Allah vous a fait à partir de vous-même des épouses	Sourate An-Nahl (Les Abeilles : 72)
	Il vous a donné des épouses (issues) de vous-mêmes	Sourate As-Shura (La Consultation : 11)
	Et parmi ses signes, il a créé de vous, pour vous, des épouses	Sourate Ar-Rûm (Les Romains : 21)

Une autre catégorie de versets relatifs à la création de l'homme et de la femme fait allusion au même point en rapport avec les versets relatifs à l'expression « Nafs-ul-Wâhida » (l'âme unique),

c'est-à-dire la création de l'épouse à partir de son propre genre. Dans l'étude relative à l'objet de la création, il est dit que l'un des objectifs de la création de l'épouse est d'assurer la tranquillité de l'époux. Sur la base de l'expression "الجنس الى جنسه يميل" (Res'ani, 1/354, 2008) (le genre est enclin à son genre), cette tranquillité existe seulement dans les conditions où il y a convergence entre deux êtres. Ainsi, l'homme et la femme sont d'un même genre, et non pas que la femme fut formée à partir d'un membre de l'homme ! Le fait pour l'homme et la femme d'être d'un même genre et d'une même espèce, il n'y a pas d'interférence, mais les deux ont été formés à partir d'une même gemme. Le premier homme et la première femme ont une essence commune. L'épouse d'Adam et par la suite, les femmes et leurs époux sont tous égaux dans le genre et la substance.

En considérant les thèmes tirés des versets relatifs à la création de l'homme et de la femme, ces derniers sont associés en l'origine de la création, et sont formés à partir de « Nafs-ul-Wâhida » (l'âme unique). Sur cette base, tous les êtres humains sont issus d'un axe unique, c'est-à-dire qu'ils sont associés dans l'origine et la première source. Contrairement au point de vue de la Bible dans lequel l'homme en soi est formé à partir d'une gemme particulière. La femme est issue des excédents de l'homme, et elle est formée graduellement par ces derniers. Sur la base des témoignages coraniques, l'homme et la femme sont tous les deux issus d'une même gemme, et sur le plan de la gemme de l'existence, il n'y a aucun privilège de l'un sur l'autre. Par conséquent, le Coran considère comme nul tout point de vue faisant de la femme une créature infantine et dépendante de l'homme. L'égalité de genre et d'espèce dans la création de l'homme et de la femme, laquelle est attestée dans le point de vue de l'islam, est une preuve de la grâce divine à l'égard de deux sexes masculin et féminin.

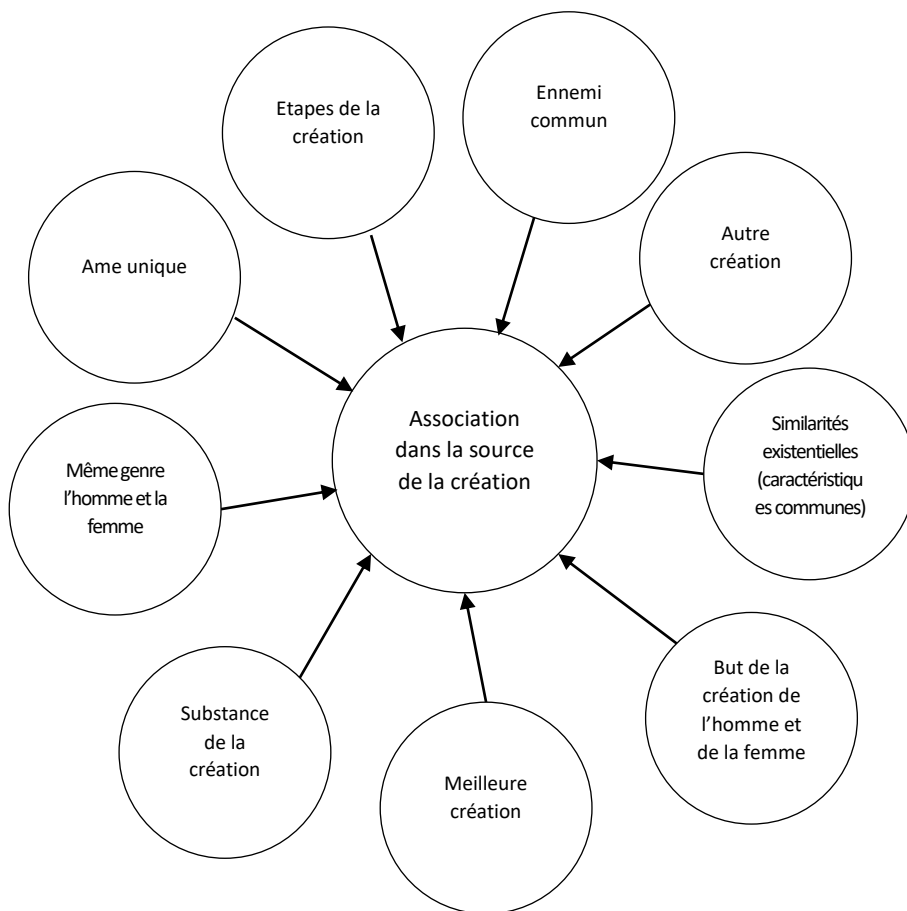


Fig. 1-Modalité de la création de l'homme et la femme sous forme de réseau

La figure présente le résultat de l'analyse du thème en relation avec la modalité de la création de l'homme et de la femme. Ainsi, l'homogénéité de l'homme et la femme sera attestée sur la base des versets coraniques. L'homme et la femme ont été formés avec une même gemme dans deux genres différents afin qu'ils accomplissent leurs obligations dans deux rôles différents. Quoique la jouissance de chacune de ces gemmes est différente, mais dans leur âme, il n'y a pas de distinction. C'est pourquoi l'âme est le meilleur principe dépourvu de tout élément masculisant et féminisant. L'âme est un accident qui se manifeste après que le corps ait subi des divisions sexuelle, catégorielle et individuelle (Misbâh Yazidi et Fayâdhi, 2011). Par conséquent, la

formation du genre a été effective après la création du corps, et a occasionné l'établissement de l'homme et de la femme dans deux positions différentes de l'ordre familial, une position unique à son genre qui n'a point de remplaçantes. La différence dans le positionnement n'est pas dans le sens de la supériorité ou de l'infériorité. L'existence des différences est une évidence qu'on ne peut en aucun cas nier. Ainsi, essayer d'attribuer à cette division un sens relatif à une position privilégiée et au rang supérieur dans l'humanité est une erreur. La différence dans les obligations et les rôles fait suite à la différence dans les caractéristiques fondamentales et à la nécessité de faire régner l'harmonie dans les affaires sociales. Ces différences ne doivent pas être comprises comme étant un critère de valeur dans l'affirmation de la personnalité de l'homme et de la femme (Zîbâyi Nejâd et Subhâni, 2004), puisque les valeurs réelles ce sont les valeurs morales lesquelles sont à la base du bonheur et du malheur de l'être humain. Sur la base de la pensée islamique, ces valeurs sont plus élevées que les facteurs matériels et sociaux, et occasionnent le rapprochement auprès de Dieu. C'est pourquoi les différences qui vont apparaître dans les sentences et les obligations sont liées aux questions apparentes et sociales, et on ne peut dire sur la base de ces dernières que le rapprochement de l'homme ou de la femme est plus prononcé.

L'homme et la femme bien qu'ils soient formés à partir d'une âme unique, mais chacun d'eux possède des caractéristiques et des capacités uniques à son genre lesquelles sont à la base de la différence existant entre l'un et l'autre. La jouissance de cette unité peut être différente. L'existence des capacités différentes est à la base de l'émergence de la différence et de l'imperfection dans chacun d'eux à l'absence de l'autre. Cette situation à la fin aboutit à la quiétude dans la cohabitation. L'inclination naturelle de l'homme et la femme, l'un envers l'autre, est issue de l'unicité et de la plénitude de « nafs-al-wâhida » (l'âme unique), et de l'imperfection que ces deux derniers présentent dans leur rapport mutuel (Rustani Nasab, 2009). Sur cette base, le processus de perfection et d'élévation d'une personne se réalise à travers sa présence dans la famille, et les rôles qu'elle joue dans cette dernière. L'existence des caractéristiques sexuelles particulières garantit la différence dans les rôles familiaux. Pour que l'ordre à l'éducation et au développement soit exécuté de la

meilleure façon, la relation, l'harmonie et l'association entre l'homme et la femme sont nécessaires afin qu'une bonne interaction se réalise avec leur soutien, et que le champ du progrès de l'homme, de la femme et de leurs enfants soit préparé. L'unité est un soutien à la cohabitation et au développement réciproque de l'homme et de la femme.

4. Discussion et conclusion

Dans ces écrits, les versets du Saint Coran et les récits relatifs à la création de l'homme et la femme ont été analysés. Dans une comparaison entre les créations de ces derniers dans la Bible. Il se dégage de cette comparaison que dans le point de vue de l'Islam, contrairement à celui des partisans de la Bible, l'homme et la femme sont égaux l'un et l'autre dans la source de la création et dans certaines caractéristiques. La grâce de Dieu concerne la situation d'Adam de même que celle d'Eve. Aussi, cette grâce embrasse l'état de l'ensemble des enfants des humains. Le prophète Adam est venu à la vie suite au souffle divin insufflé en lui :

﴿فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِنْ رُوحِي﴾.

“Et dès que je l'aurai harmonieusement formé et lui aurai insufflé mon souffle de vie” (sourate Al-Hijr : 29). Cette insufflation miséricordieuse est présente dans la vie de leurs enfants ainsi que dans la descendance de ces derniers :

﴿ثُمَّ جَعَلْ نَسْلَهُ مِنْ سُلَالَةٍ مِنْ مَاءٍ مَهِينٍ ثُمَّ سَوَّاهُ وَنَفَخَ فِيهِ مِنْ رُوحِهِ﴾.

“Puis il tira de sa descendance d'une goutte d'eau vile (sperme), puis il lui donna sa forme parfaite et lui insuffla son esprit” (sourate As-Sajda “La Prostration” : 8-9) ; de même elle englobe l'ensemble des êtres humains, s'agissant de l'homme ou de la femme :

﴿وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ﴾.

“Certes, nous avons honoré les fils d'Adam” (Sourate Al-Isrâ “le voyage nocturne” : 70). Devenir le lieutenant divin nécessite une qualité que l'homme et la femme peuvent, chacun de son

côté, arriver à l'avoir. C'est une qualification commune entre l'homme et la femme, puisque l'âme est la source de cet esprit humain, lequel est dépourvu de tout principe de masculinité et de féminité.

Sur la base de l'analyse du thème des différents versets relatifs à la création de l'homme et de la femme, on a constaté qu'il existe des points de convergences entre l'homme et la femme dans les thèmes tels que la meilleure création, les qualités existentielles, l'ennemi commun, la substance de la création et autres. Cette convergence dans la création et autres ou cette convergence dans « Nafs-ul-wâhida » (l'âme unique) a atteint son apogée lorsque l'homme et la femme furent créés à partir d'un seul principe vital et d'une seule espèce, bien qu'il existait aussi des différences à côté de celle-ci. L'existence de la divergence n'est pas une preuve de la supériorité ou de l'infériorité, mais la conséquence résultant de la différence des rôles et obligations. La formation du genre masculin et féminin, c'est après l'existence de la forme humaine. Sur cette base, l'humanité est un concept réalisé en dehors des considérations sexuelles (féminins ou masculins), puisqu'elle accueille tout ce que l'âme admet (à l'exemple de l'adoration divine). C'est pareil pour tout le monde. Il est possible de parvenir à la perfection humaine par diverses voies, et les différentes peuvent diversifier la voie et les objectifs intermédiaires, mais l'objectif ultime reste le même. C'est pourquoi la faculté de parvenir au bonheur et à un certain rapprochement avec Dieu est la même pour l'homme et la femme. L'existence des différences sexuelles n'est pas une preuve de subordination d'un sexe à un autre, sur le plan de l'échelle de valeurs.

Les arènes établies, dans l'existence du père, de la mère et des enfants, ont de l'influence dans l'éducation de chacun d'entre eux et dans la poursuite de la voie de la perfection. Le père, la mère et l'enfant exercent les uns sur les autres des influences réciproques. En établissant dans un environnement éducatif approprié, à l'exemple de la famille basée sur la cordialité et la clémence, non seulement la construction de la personnalité de l'enfant va se réaliser de la meilleure manière, mais cet ensemble va de même occasionner le perfectionnement des parents. La

conséquence du point de vue relatif à l'homogénéité de l'homme et la femme à côté de l'approbation des différences, c'est l'acceptation de la responsabilité et des fonctions qui sont distinctes des capacités spécifiques. Cette dernière, en plus d'établir la dignité personnelle dans l'être et de procéder à l'acceptation de son identité sexuelle, exerce une certaine influence dans l'attitude, l'espoir et les attentes des autres. C'est pourquoi il sera proposé, à côté de l'enseignement et de l'éducation basée sur l'égalité de l'homme et de la femme, de fournir des efforts dans l'éducation distinctive de deux sexes. Les caractéristiques et les opportunités particulières de chaque sexe, qui ont été citées dans les versets relatifs à la création et étudiées d'une manière élargie, dans d'autres versets du Saint Coran, ont besoin de plus d'analyses et de recherches détaillées.

Références bibliographiques

1. A'râbi, Hussayn (2008). Nejâ-î Nûbeh Kivayât Âfarînesh zan Az Dandeh Tshap Nard, Pajû-ech Nameh Qur'ân va hadith, 5, 18-57.
2. Alavi Nejâd, Sayyid Haydar (2001). Âfarînech Zan Dar Qur'ân, kitâb Muqadas va Isrâ-îliyat, Pajû-ech-Ây-Qur-ânî, 176-193.
3. Bâqri, Khusrû (2004). Nabâni Falqafi Féminisme, Téhéran : Ministère de la Science, de la Recherche et de la Technologie.
4. Cohen, Abraham (1971). Ganjîneh-i-Az Talmûd, Mutarjm: Gargâni, Amîr Firdûn, Bijâ : Tchap khâneh zîbâ.
5. Javâdî Amolî, Abdullah (2010). Insân Az Âghâz Tâ Anjâm, Qom : Markaz Nacher Isrâ.
6. Javâdî Âmolî, Abdullah (2012). çûrat va sîrat Insân Dar Qu'ân (tafsir maoudhu-î, Qur'ân), Qum : Markaz nachr Isrâ.
7. Javâdî Amoli, Abdullah (2013). Tafsît tasnîm, Qum : Markaz Nachr Isrâ.
8. Kitâb Muqaddas (1978). Téhéran : Anjuman kitâb Muqaddas.
9. Makârim Shirazi, Nasser (1995). Tafsîr Nemûneh, Téhéran : Dar-ul-kutubil-Islâmiyya.
10. Mazhâhirî, Habîb (2013). Chakhçiyat Zan Dar Qur'ân va Ah'dayn, Qom : Mu-asiseh Bûstân Kitâb.
11. Misbâh Yazdi, Muhammad Taqî et Fayâdhî, Ghulâm Ridha (2012). Jinsiyât va nafs, Qom : Markaz Nachr Âjar.
12. Misbâh Yazdi, Muhammad Taqî (2009). Michkat. Qom : Publications de l'Institut d'éducation et de recherche Imam Khomeiny.
13. Risanî, Abdul Razâq Bin Rizqullah (2008). Rumuz-ul-Kunûz Fî tafsîr-il-kitâb-il-A'zîz, nakatu Mukarama : Maktabat-ul Asdi.
14. Rustamî Nasab, Abbâs Ali (2009). Falsafeyeh Tarbîyatî A-imeh At'-hâr, Kermân : Université Shahid Bahonar de Kermân.
15. Tabâtabâi, Muhammad Hussein (2006). Tafsîr Al-Mîzan, Mutarjim: Hamedânî, Sayyed Muhammad

Bâqir, Qum : Daftar Intichârât Islamî.

16. Tâjari Nasab, Ghulâm Hussayn, va Ba-âdarî, A'zham (1389 HS), Barresî Âfarînech Zan Dar Qur-ân, Hadith va Tavrât, Pajû-ech Nâmech U'lûm va Na-ârif Qur-ân karîm, 1 (6), 9-32.
17. Zibayî Nejâd, Muhammad Ridha, et Subhâni Muhammad Taqî (2004). Dar-Âmadi Bar Nizhâm chakhçiyat zan dar Islâm, Qum : Daftar Mut'âla-ât va Tahqîqât zanân.